

Message deux

Prendre Christ comme l'holocauste, pour que Dieu soit satisfait et exprimé

Lecture biblique : Lv 1.1-17 ; 6.8-13 ; Nb 28.2-3 ;
Jn 4.23-24 ; 5.30 ; 6.38 ; 8.29 ; Ap 21.18-21

- I. L'holocauste, dont la raison d'être était juste de satisfaire Dieu, comme un aliment pour Dieu, signifie Christ comme Celui qui délecte et satisfait Dieu, Celui dont l'existence sur terre était absolument pour Dieu (Lv 1.1-17 ; 6.8-13 ; Nb 28.2-3 ; Jn 5.30 ; 6.38 ; 8.29 ; He 10.5-10) :**
- A. Comme l'holocauste, Christ fut mené à l'abattoir—Es 53.7 ; Mt 27.31 ; Ph 2.8.
 - B. Comme l'holocauste, Christ fut abattu—Lv 1.5a ; Lc 23.21 ; Ac 2.23.
 - C. Comme l'holocauste, Christ fut dépouillé, et l'aspect visible de Ses vertus humaines Lui fut retiré—Lv 1.6a ; Mt 11.19 ; Mc 3.22 ; Jn 8.48 ; 10.20 ; Mt 26.65 ; 27.28, 35 ; Ps 22.18.
 - D. Comme l'holocauste, Christ fut coupé en morceaux—Lv 1.6b ; Mc 15.29-32 ; Lc 23.35-39 ; Ps 22.16-17.
 - E. L'expérience que fit Christ d'être la sagesse est signifiée par la tête de l'holocauste—Lv 1.8 ; Lc 2.40, 52 ; Mc 9.40 ; Mt 12.30 ; 21.23-27 ; 22.15-22, 34-40.
 - F. L'expérience que fit Christ d'être les délices de Dieu est signifiée par la graisse de l'holocauste—Lv 1.8-9 ; Mt 3.17 ; 17.5 ; Es 42.1 ; Mt 12.18 ; Jn 6.38 ; 8.29 ; 7.16-18.
 - G. L'expérience que fit Christ des entrailles de Son être est signifiée par les entrailles de l'holocauste—Lv 1.9 ; Lc 2.49 ; Jn 2.17 ; Mt 26.39 ; Es 53.12 ; 42.4 ; Mc 2.8.
 - H. L'expérience que fit Christ au cours de Son cheminement est signifiée par les pattes de l'holocauste—Lv 1.9 ; Lc 24.19 ; Jn 8.46 ; 10.30 ; 8.29 ; 16.32 ; Lc 23.46 ; Jn 14.30b.
 - I. L'expérience que fit Christ d'être épargné de toute souillure par le Saint-Esprit est signifiée par le lavage des pattes et des entrailles de l'holocauste—Lv 1.9, 13a ; Lc 4.1 ; He 7.26.
- II. Plus nous nous réjouissons de Christ comme notre holocauste, plus nous nous rendons compte de l'étendue de notre condition pécheresse ; ensuite, nous pouvons Le saisir comme notre offrande pour le péché plus profondément qu'avant (Lv 6.25), et cela nous amène à nous réjouir de Lui davantage comme l'holocauste (16.3, 5).**
- III. Lorsque nous posons nos mains sur Christ notre holocauste, nous sommes unis à Lui, et Lui et nous devenons un—1.4 :**
- A. Dans une telle union, une telle identification, Il porte toutes nos faiblesses, nos défauts, et nos failles et toutes Ses vertus deviennent les nôtres—2 Co 5.21 ; Ga 2.20.
 - B. Par une telle union, Christ devient un avec nous et vit en nous, répétant en nous la vie qu'Il avait menée sur terre, la vie de l'holocauste—6.17.

- IV. Nous devons prendre Christ comme notre holocauste chaque jour (Lv 1.2-4 ; 6.12-13 ; Nb 28.3-4 ; cf. 2 Tm 2.6) pour que nous puissions faire l'expérience de Christ au sein de Ses propres expériences comme l'holocauste, non pas par une imitation superficielle, mais en Le vivant au cours de notre existence quotidienne—2 Co 5.14-15 ; Ph 1.19-21 ; Ac 27.22-25 ; 28.3-9 ; 1 Co 1.9 :**
- A. Nous devons faire l'expérience de Christ en ce qu'Il est mené à l'abattoir—Ph 3.10 ; Ga 6.17 ; 1 Co 11.1 ; Ac 21.30-36.
 - B. Nous devons faire l'expérience de Christ en ce qu'Il fut abattu—2 Co 4.7-13, 16-18.
 - C. Nous devons faire l'expérience de Christ en ce qu'Il fut dépouillé—Ac 24.5-6 ; 2 Co 6.8 ; 12.15-18 ; Mt 5.11.
 - D. Nous devons faire l'expérience de Christ en ce qu'Il fut coupé en morceaux—1 Co 4.12-13.
 - E. Nous devons faire l'expérience de Christ dans Sa sagesse—1.24, 30 ; 2.7 ; Col 1.28 ; 2 Ch 1.10.
 - F. Nous devons faire l'expérience de Christ en ce qu'Il est les délices de Dieu—Lv 1.16b ; Ps 20.3 ; 2 Co 5.9 ; 1 Th 2.4-8 ; Ga 1.10 ; Rm 14.17-18.
 - G. Nous devons faire l'expérience de Christ dans les entrailles de Son être—Ph 2.5 ; 1 Co 2.16b ; Rm 8.6 ; Ph 1.8 ; 2 Co 11.10 ; 1 Co 16.24.
 - H. Nous devons faire l'expérience de Christ dans Sa marche—Mt 11.29 ; Ep 4.20 ; 1 Co 11.1 ; 1 P 2.21 ; Rm 8.4.
 - I. Nous devons faire l'expérience de Christ en ce qu'Il est gardé d'être souillé par le Saint-Esprit—1 Co 6.11 ; Tt 3.5 ; Jn 7.38-39 ; cf. Dn 1.8.
- V. Plus nous prenons Christ comme notre holocauste, plus l'expression visible de Sa beauté nous est appliquée pour qu'Il soit magnifié (Lv 7.8 ; Ps 90.17 ; Ex 28.2 ; Ph 1.20), et plus nous nous réjouissons de Christ comme la puissance qui nous enveloppe pour nous couvrir, nous protéger et nous préserver (4.13 ; 2 Co 12.9).**
- VI. Nous avons besoin d'adorer le Père avec Christ comme l'holocauste, pour la satisfaction de Dieu—Lv 1.3, 9b ; Nb 28.2-3 ; Jn 4.23-24 :**
- A. Dieu veut que nous L'adorions avec Christ comme la réalité des offrandes ; les offrandes sont là pour plaire à Dieu et Le rendre heureux—v. 23-24 ; cf. He 10.5-10.
 - B. Dieu a faim et a besoin de nourriture ; les offrandes sont la nourriture de Dieu—Nb 28.2-3 :
 1. Une raison d'être principale des offrandes est qu'elles sont des aliments pour Dieu.
 2. L'holocauste est la nourriture de Dieu pour qu'Il puisse s'en délecter et en être satisfait, et Lui seul a le droit de le manger—Lv 1.9b.
 - C. L'holocauste satisfait Dieu afin d'accomplir Son désir—Nb 28.2 :
 1. L'holocauste dénote Christ qui est absolu de sorte à satisfaire Dieu—Jn 6.38.
 2. L'adoration adéquate est liée au fait de satisfaire Dieu par Christ comme l'holocauste—1 P 2.5 ; Jn 4.34 ; 5.30 ; 8.29.

3. Le mot hébreu traduit par « holocauste » dénote quelque chose qui s'élève ; cette montée fait référence à Christ—Lv 1.3, 10, 14 :
 - a. La seule chose qui peut monter vers Dieu depuis la terre est la vie que Christ a menée, car Il est la seule personne à mener une existence qui est absolument pour Dieu—Jn 6.38.
 - b. Christ comme l'holocauste est absolument dédié à mener une vie qui peut satisfaire Dieu complètement—8.29 :
 - (1) Lorsque nous posons nos mains sur Christ comme notre holocauste, nous sommes unis à Lui—Lv 1.4 ; 1 Co 6.17.
 - (2) Alors que Christ vit en nous, Il répète en nous la vie qu'Il avait vécue sur terre, la vie de l'holocauste—Ga 2.20.
4. Le mot hébreu traduit par « agréable odeur » signifie littéralement « saveur de repos ou de satisfaction », c'est-à-dire une saveur qui satisfait Dieu—Lv 1.9 :
 - a. Une odeur agréable est une saveur qui apporte la satisfaction, la paix et le repos ; une odeur aussi satisfaisante est une jouissance pour Dieu.
 - b. Lorsque nous adorons le Père avec Christ comme la réalité de l'holocauste, un parfum qui plaît à Dieu monte vers Lui, pour Sa satisfaction—Jn 4.23-24.
 - c. Puisque Dieu sera satisfait, Il nous octroiera Son doux agrément ; voilà ce que signifie l'holocauste.

VII. Nous sommes réduits en cendres pour devenir la Nouvelle Jérusalem pour l'expression de Dieu—Lv 1.16 ; 6.10-11 ; Ps 20.3 ; 1 Co 3.12a ; Ap 3.12 ; 21.2, 10-11, 18-21 :

- A. L'holocauste indique que nous avons un cœur qui est absolu pour Dieu pendant cet âge—Rm 12.1-2.
- B. Les cendres signifient Christ qui est réduit à rien—Mc 9.12 ; Es 53.3 :
 1. Le Seigneur désire que tous les croyants en Christ soient réduits en cendres.
 2. Puisque nous sommes un avec le Christ qui a été réduit en cendres, nous sommes aussi réduits en cendres, c'est-à-dire réduits à rien, à zéro—1 Co 1.28 ; 2 Co 12.11.
 3. Plus nous sommes identifiés à Christ dans Sa mort, plus nous nous rendrons compte que nous sommes devenus un tas de cendres.
 4. Lorsque nous devenons des cendres, nous ne sommes plus une personne naturelle ; au lieu de cela, nous sommes une personne qui a été crucifiée, éliminée et brûlée—Ga 2.20a.
- C. Les cendres sont un signe que Dieu a accepté l'holocauste—Ps 20.3 :
 1. Le fait que Dieu accepte l'holocauste signifie qu'Il le réduit en cendres.
 2. Le fait que Dieu accepte l'holocauste signifie aussi qu'Il l'accepte comme la graisse, c'est-à-dire quelque chose de doux qui Le délecte.
- D. Déposer les cendres à l'est de l'autel, le côté de l'aurore, est une allusion à la résurrection—Lv 1.16 ; Jn 11.25 ; Ph 3.10-11 ; 2 Co 1.9 :
 1. Avec Christ comme l'holocauste, les cendres ne sont pas la fin, mais le début—Mc 9.31.

2. Les cendres signifient que Christ a été mis à mort, mais l'est signifie la résurrection.
 3. Plus nous serons réduits en cendres en Christ, plus nous serons placés à l'est, et là, nous aurons l'assurance que le soleil se lèvera et que nous ferons l'expérience de l'aurore de la résurrection—Ph 3.10-11.
- E. Finalement, les cendres deviendront la Nouvelle Jérusalem—Ap 3.12 ; 21.2, 10 :
1. La mort de Christ nous amène à une fin ; c'est-à-dire qu'elle nous réduit en cendres.
 2. La mort de Christ introduit la résurrection, et en résurrection, les cendres deviennent des matériaux précieux utiles pour l'édifice de Dieu—1 Co 3.9b, 12a.
 3. Lorsque nous sommes réduits en cendres, nous sommes amenés dans la transformation du Dieu trinitaire—Rm 12.1-2 ; 2 Co 3.18.
 4. Les matériaux précieux pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem proviennent de la transformation des cendres—Ap 21.18-21.
- F. Comme résultat du fait que nous sommes un holocauste, l'économie de Dieu s'accomplit—1 Tm 1.4 ; Ep 3.9 ; 1.10.